

## Lettre n°149

### L'impuissance de l'hyperpuissance

*« Les Américains ont une opinion immense d'eux-mêmes » et « ne sont pas éloignés de penser qu'ils forment une espèce à part dans le genre humain ». Tocqueville*

Ce mot de Tocqueville dans son livre « De la Démocratie en Amérique » pointe avec justesse l'hubris susceptible d'emporter les Américains du côté de la déraison. Avant Trump, Clinton, en 1997, déclarait « L'Amérique est seule au monde en tant que nation indispensable » et on se souvient de l'approche messianique de Bush en Irak...

L'Iran, c'est un PIB de \$400 milliards, les Etats-Unis, \$28000 milliards, soit 22 à 23% du PIB mondial ; l'Iran, c'est un budget militaire d'une dizaine de milliards, les Etats-Unis \$950 milliards, soit plus de la moitié du budget mondial ; l'Iran, c'est un pays de 90 millions d'habitants avec 40% en dessous du seuil de pauvreté, les Etats-Unis, c'est un pays de 340 millions avec un haut niveau de vie élevé ; l'Iran, c'est un pays sous sanctions économiques depuis des années, donc affaibli, confronté à une inflation officielle supérieure à 50%, les Etats-Unis, c'est une économie dopée aux investissements dans l'IA, près de la moitié de la croissance du PIB, et dopée depuis de nombreuses années par un déficit budgétaire souvent supérieur à 6% du PIB ; l'Iran, c'est un pays qui a subi plus de \$250 milliards de destructions en près de 50 jours de combats quand les Etats-Unis ont dépensé quelques dizaines de milliards... Et pourtant, nonobstant ces considérations liminaires, si les Etats-Unis dominent militairement, ils sont incapables de gagner cette guerre, ils ne parviennent pas à imposer leur agenda diplomatique et se font même chahuter par les Iraniens.

Cette impuissance de l'hyperpuissance interroge : inadaptation des équipements lourds américains à la tactique de guérilla poursuivie par l'Iran, retard manifeste des Américains dans la sophistication et le maniement des drones. Mais, ce n'est pas tout.

A prendre un peu de recul, on rappellera que depuis 1945, les Etats-Unis ont été impliqués dans moult conflits mais ont rarement obtenu la victoire (1<sup>ère</sup> partie). Et, dans une 2<sup>ème</sup> partie, on montrera que l'incapacité américaine à fonctionner avec ses alliés historiques accélère le développement d'un monde multipolaire.

#### **Les difficultés américaines à gagner :**

Depuis 1945, les Etats-Unis ont été impliqués dans de multiples conflits, sans succès dans les guerres, avec succès dans les interventions brèves.

Parmi les guerres, rappelons la Corée de 1950 à 1953, le Vietnam de 1961 à 1975 avec, dans le même temps, des interventions au Laos (1964-73) et au Cambodge (1969-70), l'Irak de 2003 à 2011, l'Afghanistan de 2000 jusqu'au retrait achevé par Biden en 2021.

Parmi les interventions, retenons les raids réussis sur la Grenade en 1983 et le Panama en 1989, le premier pour renverser un gouvernement militaire pro-soviétique, le second pour capturer le dictateur Noriega. On pourrait ajouter dans cette ligne la capture récente de Maduro.

Il y a eu également la fameuse intervention dans la baie des Cochons à Cuba en 1961, l'intervention en République Dominicaine en 1965, la Bosnie en 1994-95 et le Kosovo en 1999, ces deux dernières, purement aériennes, à l'image de la guerre actuelle contre l'Iran.

Il y a eu enfin dans la région du Moyen-Orient, la Libye en 1986 et en 2011 (une dizaine de jours seulement en accompagnement de la Grande-Bretagne et de la France), la Somalie entre 1992 et 1995.

De cet ensemble d'actions sur des terrains étrangers, peu de succès ressortent, la guerre du Golfe en 1990 contre Saddam Hussein mais dans le cadre d'une large coalition qui fait défaut aujourd'hui en Iran, la Grenade et le Panama déjà cités mais il s'agissait de très petits Etats. En Corée, la supériorité technologique américaine a permis de contenir la supériorité numérique de la Chine mais il y a eu un simple armistice, un gel des positions, pas de traité de paix.

En Corée, les Américains ont eu 33 000 morts et plus de 100 000 blessés, au Vietnam, près de 50 000 morts et trois fois plus de blessés, en Irak, un peu moins de 4000 morts et plus de 30 000 blessés et en Afghanistan, 2000 morts et 10 fois plus de blessés. Aujourd'hui, les Américains ne veulent plus perdre d'hommes et leurs adversaires le savent.

En résumé, sur chacun de ces champs de bataille, la supériorité militaire, technologique, financière américaine n'a pas permis de victoire décisive, souvent, et on le mesure aujourd'hui en Iran, faute d'une stratégie claire.

### **L'accélération de la multipolarité :**

Certes les Etats-Unis disposent d'une armée d'active de 1.3 million d'hommes ; certes ils détiennent 750 à 800 bases à l'étranger dont 120 au Japon, 75 en Corée du Sud et les autres dans quelques 120 pays ; certes ils ont 200 000 soldats dans ces différentes bases dont 40% en Europe. Mais cela ne suffit pas à freiner leur déclin relatif.

La Chine n'a pas d'alliés mais, à ce jour, n'intervient pas dans les conflits internationaux et poursuit ses efforts d'armement, ses implantations militaires méthodiques en mer de Chine (Spratleys, Paracell...) et multiplie les dépendances économiques au long des Routes de la Soie.

La Russie s'use en Ukraine, décline économiquement, se voit supplanter en Asie centrale par l'activisme chinois, perd des points d'ancrage en Syrie, au Venezuela et peut-être demain à Cuba et en Iran mais reste la première puissance nucléaire, tente encore d'exister en Afrique et d'influencer en Europe.

L'Europe et les autres alliés traditionnels des Etats-Unis, Canada, Japon, Corée du Sud se réveillent, augmentent leur budget militaire et commencent à apprendre à se passer du parapluie américain.

Dans le Sud global, l'Inde, l'Arabie Saoudite, la Turquie, le Brésil mais aussi l'Indonésie, le Pakistan et d'autres plus petits comprennent qu'ils peuvent jouer un rôle sur la scène internationale. La capacité de nuisance sur l'économie mondiale d'un pays aussi appauvri que l'Iran ouvre les yeux de beaucoup de pays.

**Conclusion :** « *On ne recourt pas aux armes sans être sûr du succès ; on ne combat pas lorsqu'on n'est pas menacé...* » *Sun Tzu.*

Trump aurait bien fait de méditer de propos avisé du chinois Sun Tzu car il a beaucoup à perdre dans ce conflit :

#### **- Un gagnant indirect à cette guerre, la Chine :**

La Chine, dépendante du pétrole iranien, 14% de ses approvisionnements avant le conflit, apporte de l'aide à son partenaire sous forme d'équipements, d'images satellites car elle est préoccupée par la fermeture du détroit. Mais elle reste prudente et doit veiller à ne pas froisser ses autres fournisseurs au Moyen-Orient car 14% de son pétrole importé provient d'Arabie Saoudite, 6% des EAU, 7% d'Oman et 10% d'Irak.

Forte de stocks de brut très élevés, elle peut à court terme mieux amortir la crise que des pays comme l'Inde, le Vietnam ou les Philippines.

Sous l'angle stratégique, elle va continuer à s'affranchir du dollar, capitaliser sur son image de puissance pacifique et renforcer la pression sur Taïwan.

- *Les Etats-Unis ont radicalisé le régime iranien et abiment leur image :*

Les outrances macabres, la bouffonnerie, les déclarations déroutantes et intempestives de Trump, ses provocations, ses exagérations, suscitent la désolation jusque dans son camp. Mais, au-delà de Trump, depuis plusieurs décennies, la population américaine est lassée de l'aventurisme de ses dirigeants hors des frontières.

En Iran, les religieux semblent écartés mais le régime subsiste, ne semble pas mis en cause par Trump et accentue la répression contre une population exsangue.

Dans le monde, l'unilatéralisme américain est de plus en plus contesté et les Etats-Unis apparaissent de plus en plus isolés. Trump s'est aliéné le concours indispensable de ses alliés à l'Ouest, au Moyen-Orient et en Asie et les Etats-Unis ont beau réaliser plus de la moitié des dépenses militaires mondiales, cela ne suffit pas à éliminer les drones iraniens, leur flottille et leurs missiles sol-air.

Dans ce contexte, l'isolationnisme répandu dans le camp Républicain est une sorte d'aveu d'impuissance. Le grand politologue américain Joseph Nye avait analysé la puissance des Etats-Unis comme la faculté de s'appuyer sur la force, l'argent et le smart power. La première est réelle pour détruire mais impuissante à changer un régime, voir les exemples récents du Venezuela et de l'Iran ; l'argent est limité par l'endettement américain et le smart power est abîmé par la politique de Trump.

Déjà, sous Obama, la politique extérieure avait pour but principal la recherche de nouveaux relais de croissance dans le monde et l'appui au développement international des entreprises américaines, et, aujourd'hui Trump, avec brusquerie, poursuit le même objectif et a la même volonté de contrer les percées chinoises. Le soutien apporté à Trump par les grands de la tech américaine et leur surperformance boursière illustrent cette tendance.

Genève, le 23 avril 2026

*Bruno Desgardins*

**Bruno Desgardins**  
CIO  
Switzerland



**SingAlliance Pte Ltd**

16 Raffles Quay, #12-01 Hong Leong Building,  
Singapore 048581  
T: +65 6303 5050  
E: [info@singalliance.com](mailto:info@singalliance.com)

**SingAlliance (Hong Kong) Ltd**

Unit 904-907, 9/F Dah Sing Financial Centre,  
248 Queen's Road East, Wanchai, Hong Kong  
T: +852 2639 3659  
E: [info.hongkong@singalliance.com](mailto:info.hongkong@singalliance.com)

**SingAlliance (Switzerland) SA | Genève**

Rue du Mont-de-Sion 6,  
1206 Genève, Switzerland  
T: +41 22 518 85 85  
E: [info.switzerland@singalliance.com](mailto:info.switzerland@singalliance.com)

**SingAlliance (Switzerland) SA | Zürich**

Bahnhofstrasse 37,  
8001 Zürich, Switzerland  
T: +41 76 628 12 36  
E: [info.switzerland@singalliance.com](mailto:info.switzerland@singalliance.com)



Ce document ne constitue ni une offre ni une invitation à acheter ou à souscrire des instruments financiers. Les informations contenues dans ce document proviennent de sources publiques soigneusement sélectionnées. Malgré la réalisation de toutes les diligences requises pour s'assurer que ces informations soient exactes au moment de leur publication, aucune déclaration de garantie n'est faite quant à leur exactitude, exhaustivité ou sincérité. Toute opinion contenue dans le contexte actuel peut être modifiée à tout moment sans préavis. La performance passée n'est pas indicative des résultats futurs.